

## RUSSE

### ÉPREUVE COMMUNE : ORAL

#### Explication de texte

Olivier Azam, Hélène Henry-Safier

**Coefficient de l'épreuve :** 3

**Durée de préparation de l'épreuve :** 1 heure

**Durée de passage devant le jury :** 30 minutes dont 20 minutes d'exposé et 10 minutes de questions

**Type de sujets donnés :** extrait d'un texte de littérature

**Modalités de tirage du sujet :** Tirage au sort de deux tickets parmi trois. Sur chaque ticket sont indiqués uniquement un genre, une période et le cas échéant une aire géographique. Le candidat choisit immédiatement entre les deux tickets et reçoit alors son sujet.

**Liste des ouvrages généraux autorisés :** S.I. Ožegov, *Slovar' russkogo jazyka*.

**Liste des ouvrages spécifiques autorisés :** aucun

Entre un texte de poésie et un texte de prose, tous deux du <sup>xx</sup>e siècle, la candidate a opté pour la poésie. Elle a donc eu à commenter le poème de Pasternak « La terre », poème tardif (1947) inclus par le poète dans le « Cycle de Jivago ».

Malgré un effort notable pour repérer et tenir la cadence, la candidate n'a pu éviter des fautes d'accentuation qui, dans un poème, compromettent toute la structure rythmique des vers. Pourtant le caractère classique du mètre (un tétramètre iambique, le mètre le plus courant de la poésie russe) aurait dû l'aider dans sa lecture.

Le poème de Pasternak, constitué de six strophes de longueur irrégulière (de quatre à sept vers) et doté d'un système de rimes complexe, subtilement sémantisé (c'est ainsi que, à la strophe trois, « зóри » — « les aubes » est mis en tension avec « рóпе » — « le chagrin ») a pour motif central l'irruption du printemps dans un environnement urbain. Entre les choses de « la terre » et celles du quotidien des hommes, entre la maison et « l'espace », « l'air libre » et « l'abri » se crée un dialogue qui établit, dans les deux sens, le lien entre l'homme et la nature. La nature vivifie le monde des hommes, mais les émotions humaines humanisent la nature. À la strophe six apparaît un héros lyrique à la première personne, le poète lui-même, grâce à qui « l'onde secrète de la souffrance » humaine pénètre la terre et la « réchauffe », la délivrant de sa solitude. Ainsi se lit, dans un poème-programme où se résument ses intuitions dernières, la position à la fois vitaliste et chrétienne qui est la signature de Pasternak.

On ne pouvait demander à la candidate d'aller aussi avant dans la compréhension des significations du poème. Elle a cependant très justement repéré, en s'appuyant sur une analyse des objets concrets qui peuplent le poème, le motif central du lien entre l'homme et la nature. Mais elle a échoué à éclairer le caractère réciproque de ce lien, en tentant sans y parvenir d'élucider la présence dans le poème des motifs du chagrin et de la souffrance. Peut-être a-t-elle manqué de l'aisance langagière, en russe, qui lui aurait permis de le faire. La note de 14,5 lui a été attribuée.